

10 ans : l'occasion d'une interview vérité

Moloud Edrissi : 10 ans d'antenne Acat à l'Institut Saint-Michel ! Ca fait pas mal de projets, d'histoires, de vécu et d'anecdotes. Quel est votre meilleur souvenir ?

Jean-Claude Lemaître : chaque projet, de la simple animation destinée aux étudiants au spectacle ouvert au grand public, a laissé de nombreux souvenirs extrêmement positifs. Il m'est très difficile d'en épingle un qui s'imposerait aux autres. Je regarde davantage ces 10 années comme un même diamant qui brille sous toutes ses facettes. S'il faut vraiment ressortir quelque chose, ce sera plutôt de l'ordre du sentiment. Hier, on répétait une danse pour la dernière fois avant la scène. Et les yeux de chaque danseuse guettaient chacune de mes réactions, tant leur désir de me voir satisfait par leur prestation était énorme. A la fin de la danse, lorsque j'ai laissé éclater mon contentement, leurs yeux se sont illuminés d'une joie profonde. Un vrai bonheur se lisait sur leur visage. Depuis 2004 et nos premiers projets, j'ai vécu chaque année, que ce soit au niveau de la danse, de la comédie ou du chant, aussi bien avec les garçons que les filles, cette même expérience qui me touche fortement. Je garde précieusement au fond de moi chacun de ces éclats lumineux perçus dans leurs yeux.

M.E. : ce soir sera l'occasion de quelques clins d'œil aux activités précédentes. Y a-t-il un spectacle, au point de vue de l'histoire racontée, que vous avez préféré concevoir et écrire ?

J-C.L. : toutes mes histoires ont été écrites avec le même enthousiasme et les spectacles, du plus petit au plus grand, ont été conçus avec la même passion. Bien sûr, avec le recul du temps, je prends conscience de certaines imperfections passées. Il faut aussi ajouter que le défi à relever montait souvent d'un cran à chaque nouvelle création, avec des nuits blanches supplémentaires ! Et pour celui-ci on atteint le sommet. Mais la motivation et le dynamisme restent les mêmes.

M.E. : Où allez-vous chercher toutes vos idées ?

J-C.L. : question pertinente mais dont la réponse m'échappe en partie. Je suis passionné par la question du sens. C'est, du reste, cette question qui explique en grande partie mon goût pour la philosophie et le choix de mes études. Dans toutes mes histoires, cette question revient par la grande ou la petite porte. Et puis, il faut aussi ajouter que j'ai deux grandes chances dans ma vie. La première, c'est de former un couple aimant et uni avec Sylviane, mon épouse. Quand l'amour est ainsi au cœur de votre vie et qu'il vous épanouit, vous comprenez que c'est précisément dans l'amour (et toutes les valeurs qui lui sont inhérentes, comme le pardon) que se trouve la réponse ultime à la question du

sens. Ça aussi, c'est en filigrane dans toutes mes histoires (comme dans mes cours d'ailleurs, rappelle-toi). Et la seconde, c'est que, dans ma foi, je m'en remets quotidiennement à cet être qu'on appelle Dieu. L'inspiration vient, je crois, en définitive, de lui. Et d'ailleurs, la seule chose que l'on sait vraiment de lui, c'est qu'il est l'Amour. Ce n'est évidemment pas un hasard.

M.E. : comment situez-vous la place des projets de l'antenne-Acat, dont les spectacles, par rapport à l'école et à ses cours ?

J-C.L. : une école est un lieu important de formation, notamment intellectuelle. Et elle doit le rester. Mais la formation d'un individu, à moins de ne vouloir formater que des « grosses têtes », passe aussi par d'autres dimensions. L'antenne Acat est une chance pour toucher ces dimensions. Non seulement parce qu'elle permet à des étudiants de (se) révéler des talents insoupçonnés jusqu'alors et de s'épanouir à travers le chant, la danse, la comédie... Mais aussi parce que des valeurs importantes, humanistes et citoyennes, sont vécues et partagées comme il n'est pas possible de le faire dans les seuls cours. Personnellement, en tant que professeur de religion, j'ai pu transmettre des messages qu'il ne m'aurait pas été possible de relayer à travers le cours traditionnel. De plus, il y a avec les activités de l'antenne la possibilité de vivre ces messages et valeurs. Et ce qui est vécu a toujours plus de force que ce qui reste livresque et théorique. Enfin, je constate aussi que depuis 10 ans, les projets de l'antenne Acat sont source de vie dans l'école. Des élèves en parlent à la récréation, sur les réseaux sociaux, dans leur famille, durant leur trajet en transport en commun... Il y a une véritable animation dans les murs de l'école après 16h30 et les week-ends : on entend chanter, répéter, on voit danser. Bref, on assiste à un enthousiasme autour d'un projet commun et mobilisateur. L'école n'est plus un simple vase clos de savoir où chacun vient individuellement chercher un diplôme. Elle devient un véritable lieu de vie. Et je pense que c'est une chose saine que l'on a comprise à l'Institut. Je me félicite d'ailleurs d'enseigner dans une école qui a cet état d'esprit et l'ouverture nécessaire pour permettre de tels projets (je remercie, au passage, mes collègues qui, pour la plupart, acceptent avec le sourire les perturbations inévitables provoquées par les projets de l'antenne). Je pense que ce n'est pas courant dans le milieu scolaire. Ce n'est sans doute pas un hasard si nous sommes la seule antenne Acat en Belgique francophone.

M.E. : pourquoi justement avoir choisi de rejoindre une association comme l'Acat ?

J-C.L. : d'abord, en raison de la cause qu'elle défend : l'abolition de la torture. C'est un fléau, une absurdité et une honte qu'il faut combattre, d'autant plus fort qu'on constate depuis quelques années une tendance à sa banalisation (la violence de la télévision n'y est pas étrangère). Ensuite, pour ses racines chrétiennes. Les religions sont mal perçues

aujourd'hui, notamment le christianisme en raison de certains excès du passé. Pourtant, il reste porteur d'un message puissant et inouï qui peut parler aux générations d'aujourd'hui si on revient aux fondamentaux. Nous sommes tous les fils et filles d'un Dieu père qui nous aime. Méditez ce message et appliquez-le dans ses conséquences et vous changez en bien la face du monde tout en changeant votre vie. La puissance infinie de l'amour encore une fois...

Interview réalisée par Moloud Edrissi, membre de l'antenne Acat de 2009 à 2012